



Les pires déboires du général James Longstreet

Par Jean-Claude Janssens

Cette étrange campagne va être gérée par deux généraux bien différents. Le nordiste Ambrose Everett Burnside affrontera le sudiste James Pete Longstreet. Dans les années 1840, ils furent tous deux diplômés de l'Académie militaire des Etats-Unis à West Point. C'est là leur seul point commun. En 1853, Burnside démissionne de l'armée après dix ans sous l'uniforme, pour le rendosser quatre ans pendant la guerre civile. Sans discontinue, Longstreet restera militaire pendant vingt-sept ans, sous la tenue bleue, puis grise. Il serait probablement resté plus longtemps sous l'uniforme si la chute de la Confédération n'avait pas arrêté définitivement sa carrière militaire.

AMBROSE EVERETT BURNSIDE

Le très modeste et moyen major général Ambrose Everett Burnside¹, originaire de l'Indiana, ayant vécu longtemps au Rhode Island, est surtout connu pour ses retentissants échecs militaires : Fredericksburg en décembre 1862 suivi de la marche dans la Boue en janvier 1863, la bataille du Cratère à Petersburg en juillet 1864 qui mènera à son éviction du IX^e corps et sa deuxième et définitive démission de l'armée, le 15 avril 1865.

On connaît moins ses quelques succès : en 1855, la conception d'une excellente carabine destinée à la cavalerie et l'invasion de la Caroline du Nord en 1861-1862. Ses troupes formeront le redoutable IX^e corps de l'armée du Potomac. Sans oublier, le 26 juillet 1863, la capture en Ohio du général John H. Morgan, le fameux raider sudiste, et enfin, au deuxième semestre 1863, la campagne de Knoxville au Tennessee.

On se souvient encore de sa brillante carrière politique après la guerre : de 1866 à 1869, gouverneur de l'Etat du Rhode Island ; commandant en chef de la Grande Armée de la

¹ Ambrose E. Burnside (1824-1881). USMA 1847, 13^e sur 38, Artillerie.

République² de 1871 à 1872, premier président de la naissante National Rifle Association et finalement, de 1874 jusqu'à sa mort en 1881, sénateur du Rhode Island.

Burnside a toujours été très populaire, tant dans l'armée qu'en politique. Grant a cependant déclaré : *Burnside était inapte au commandement d'une armée et personne ne le savait mieux que Burnside lui-même*. Celui-ci a modestement reconnu que cela avait été une tragédie militaire de lui donner un grade supérieur à celui de colonel ; il avait été propulsé à de hauts commandements sans avoir jamais rien demandé.³

JAMES LONGSTREET

Son adversaire du moment est le lieutenant général James *Pete* Longstreet⁴. Il vient de Caroline du Sud. Au Sud comme au Nord, il sera considéré comme un brillant tacticien.⁵

Le 9 mai 1861, le major Longstreet, alors stationné au Nouveau-Mexique, démissionne de la « vieille armée »⁶. Pendant toute la durée la guerre, il commandera le 1^{er} *corps* de l'armée de Virginie du Nord et participera à pratiquement toutes les campagnes en Virginie.

Longstreet passera une mauvaise année 1863 : en avril, il assiège Suffolk en Virginie dont il ne peut s'emparer ; début mai, il arrive trop tard pour participer à la bataille de Chancellorsville ; en juin-juillet 1863 lors de la campagne de Pennsylvanie, Longstreet entre ouvertement en désaccord avec le général Robert E. Lee.⁷ En novembre 1863, il entame la campagne de Knoxville. Au printemps de l'année suivante, il est de retour en Virginie où le conflit s'achève le 9 avril 1865.

Après la guerre, Longstreet s'installe à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane. En 1868, il rejoint le parti républicain, ce qui n'est guère apprécié par ses anciens camarades de combat, les anciens cadres confédérés étant majoritairement démocrates. De 1872 à 1881, Il occupe divers postes administratifs⁸, le dernier étant celui de ministre des Chemins de fer de 1897 à 1904, année de son décès.

KNOXVILLE

En 1791, dans l'est du Tennessee, région montagneuse, hostile et isolée, une nouvelle bourgade se construit. Elle est baptisée *Knoxville* en l'honneur du général Henry Knox, commandant de l'artillerie de l'armée de George Washington de 1775 à 1783 et premier secrétaire à la Guerre de 1789 à 1794. En 1796, Knoxville est choisie comme capitale de l'Etat. Elle le restera jusqu'en 1817. Le 27 octobre 1815, Knoxville obtient officiellement le statut de ville. Le premier train y arrivera le 22 juin 1855. En 1860, sa population atteint quelque cinq mille habitants. En 1861, sur Gay Street s'ouvrent des bureaux de recrutement pour les deux armées.

² GAR : association des vétérans de l'armée de l'Union, les Nordistes.

³ En août et septembre 1862, Burnside avait déjà décliné l'offre de commandement de l'armée du Potomac. En novembre, il finit par accepter, succédant à George B. McClellan.

⁴ James Longstreet (1821-1904). USMA 1842, 54^e sur 56. Infanterie.

⁵ Le général Robert E. Lee aimait l'appeler son *Vieux Cheval de Guerre*. Excellent commandant de division et de corps d'armée, il ne semble pas vraiment taillé pour exercer efficacement un commandement indépendant et ne semble pas maîtriser suffisamment les principes de la guerre de siège.

⁶ Le 1^{er} mai, il avait déjà obtenu une commission de lieutenant-colonel dans l'armée confédérée.

⁷ C'est probablement une des innombrables raisons de la défaite des Confédérés à Gettysburg, le 3 juillet 1863.

⁸ Notamment celui d'ambassadeur auprès de l'Empire ottoman.

TENNESSEE, TENNESSEE ORIENTAL ET SECESSION

En 1789, la Caroline du Nord cède la moitié occidentale de son territoire au gouvernement fédéral. En mai 1790, les Etats-Unis créent le Territoire du Sud-Ouest qui comprend le futur Tennessee. Le 1^{er} juin 1796, le Tennessee devient le 16^e Etat de l'Union. Le 6 novembre 1860, le républicain abolitionniste de l'Illinois Abraham Lincoln est élu 16^e président des Etats-Unis. Le 20 décembre, la Caroline du Sud fait sécession. Neuf autres Etats du Sud lui emboîteront le pas. En février 1861, le Tennessee organise un premier vote sur la sécession. La majorité des habitants refusent de quitter l'Union. La guerre commence le 12 avril 1861. Le 30 mai 1861, à Knoxville, les Unionistes forment la Convention du Tennessee oriental qui réunit les délégués de vingt-six comtés.⁹

Un deuxième vote a lieu le 8 juin 1861. Cette fois, les électeurs votent pour la sortie de l'Union. Les habitants de l'Est se distinguent et s'opposent en masse à la sécession. Cela ne suffit évidemment pas ; le Tennessee sera finalement le onzième et dernier Etat à rejoindre la Confédération du Sud. Cependant, le Tennessee oriental restera un bastion de l'Unionisme tout au long de la guerre. Les esclaves forment seulement neuf pour cent des habitants de cette partie de l'Etat.¹⁰ Ce sont majoritairement des employés de maison. La région montagneuse ne se prête guère à la culture du coton, les fermiers locaux élèvent principalement du bétail.

Le 20 juin 1861, la convention unioniste du Tennessee oriental demande que la région soit autorisée à former un nouvel Etat aligné sur l'Union. Une sécession dans la sécession est évidemment impensable !¹¹ La convention doit se réunir à Kingston, le 31 août. Elle n'aura pas le temps de le faire. Le 26 juillet, le gouverneur Isham Harris ordonne au général Felix K. Zollicoffer d'entrer dans la région avec quatre mille hommes. Il doit réprimer la sécession unioniste !¹² A la mi-septembre, Zollicoffer dispose d'une force portée à onze mille cinq cents hommes. Les Confédérés occupent militairement une partie de leur propre pays. Malgré tous ses efforts, la Confédération n'aura jamais le contrôle effectif de l'est du Tennessee. Elle perdra progressivement celui du reste de l'Etat à partir du printemps 1862.

INCENDIE DES PONTS FERROVIAIRES EN EAST TENNESSEE – 8-9 NOV.

Les partisans unionistes du Tennessee oriental espèrent favoriser une offensive militaire du Nord tendant à « libérer » leur région. Dans la nuit du 8 au 9 novembre 1861, ils réussissent à incendier cinq ponts des lignes de chemin de fer *East Tennessee and Virginia* et *East Tennessee and Georgia*. Cependant, les dégâts – finalement légers – aux ouvrages n'ont guère d'impact. En revanche, la répression confédérée est féroce. Le 30 novembre 1861, Zollicoffer institue la loi martiale. Plus de cent cinquante suspects sont arrêtés et jetés en prison. Cinq d'entre eux seront pendus entre le 30 novembre et 17 décembre 1861.¹³

⁹ Les habitants de ces comtés craignent surtout de devenir des citoyens de seconde classe dans une confédération dirigée par une aristocratie esclavagiste de planteurs.

¹⁰ En 1860, Knoxville fait exception. Les esclaves représentent 22 % de la population. Seuls les nantis sont propriétaires d'esclaves, à l'inverse de la population.

¹¹ Ce qui n'empêchera pas le Tennessee oriental d'envoyer des représentants à la fois au Congrès confédéré et à celui de l'Union.

¹² A partir du 18 août, les arrestations se comptent par centaines.

¹³ Les mécanos reçoivent l'ordre formel de ralentir leurs machines de telle sorte que, pour marquer les esprits, les passagers puissent bien voir les corps des suppliciés qui se balanceront longtemps à l'entrée des ponts.

GUERRILLAS UNIONISTES ET CONFEDERES

Les partisans de l'Union ne baissent pas la tête. Dans l'est du Tennessee, dix mille hommes entrent en résistance. Toutefois, leurs actions n'auront guère d'influence sur les opérations militaires classiques, sinon que d'obliger les Confédérés à maintenir constamment dix mille hommes dans la région, dans leurs propres lignes. Malgré tous leurs efforts, les commandants militaires successifs¹⁴ ne parviendront pas à éradiquer l'insurrection. Les conscrits originaires de la région sont peu fiables. Dès qu'ils le peuvent, ils désertent ou transmettent des informations à l'ennemi. La milice ne vaut guère mieux. Elle est fortement infiltrée par les Unionistes. Seuls six des trente-deux comtés du Tennessee oriental peuvent être considérés comme amis.¹⁵ De plus, la loi confédérée sur la conscription de 1862 n'arrange rien. En deux ans, vingt mille hommes passeront secrètement au Kentucky pour rejoindre l'armée de l'Union. De nombreux autres resteront cachés dans les montagnes et dans les bois. Ils y créent d'inaccessibles bases secrètes. Le danger confédéré disparaissant, l'action des partisans s'arrête le 29 septembre 1863. Elle reprendra cependant en novembre lors du retour en force des soldats vêtus de gris.

A partir de 1864, les guérillas sudistes prennent le relais. Les exactions gratuites contre les nombreux Unionistes ne font que renforcer le ressentiment de la population vis-à-vis de la Confédération sudiste alors agonisante.

LINCOLN ET LE TENNESSEE ORIENTAL

Le président Lincoln considère le Tennessee oriental comme un objectif clé. Depuis le début de la guerre en 1861, il exhorte ses généraux à l'envahir. Trois bonnes raisons justifient cela : premièrement, une grande majorité de la population reste fidèle au gouvernement de Washington et souffre du nouveau régime confédéré ; deuxièmement, deux chemins de fer stratégiques traversent la région et troisièmement, la région est riche en céréales et en bétail.

Mais le problème logistique est le principal obstacle qui empêche l'armée nordiste de s'emparer de ce secteur. Il n'y a pas de ligne de chemin de fer reliant le Tennessee oriental au Kentucky occupé par l'Union. Les routes qui traversent le plateau du Cumberland sont peu praticables par mauvais temps. Approvisionner une armée d'invasion avec uniquement des chariots promet d'être très difficile. Lincoln espère bien faire construire une ligne de chemin de fer, mais sa construction ne sera même pas entamée, cela prendrait trop de temps.

Ses généraux préfèrent diriger leurs efforts vers le Tennessee central ; ce qu'ils feront entre février 1862 et septembre 1863. A cette époque, l'armée de l'Union occupe le centre et l'ouest du Tennessee – zone pro-confédérée, tandis que les Confédérés s'accrochent péniblement à la partie orientale de l'Etat – zone pro-Union. Cette situation est paradoxale. Le 23 mars 1863, le général Ambrose Burnside arrive à Cincinnati en Ohio, où il établit son quartier général. Il vient de Virginie et se retrouve à la tête du très vaste département de l'Ohio.¹⁶

¹⁴ Felix K. Zollicoffer en 1861, Edmund Kirby Smith et Sam Jones en 1862 et Simon B. Buckner en 1863.

¹⁵ Le 8 avril 1862, le président Jefferson Davis doit déclarer officiellement le Tennessee oriental territoire ennemi.

¹⁶ Le département de l'Ohio s'étendait sur les Etats de l'Illinois, Indiana, Ohio, Michigan et Kentucky. Superficie : six cent vingt mille km² ou 20 fois celle de la Belgique. Le Wisconsin en fait provisoirement partie jusqu'au 6 septembre 1863.

ARMEE DE L'OHIO

Burnside emmène avec lui deux divisions du IX^e corps. Ses soldats sont expérimentés parce qu'ils ont déjà combattu huit mois dans l'Est. Le 27 avril 1863, les troupes en garnison au Kentucky sont rassemblées en deux divisions pour former le XXIII^e corps. Ces troupes n'ont pas encore vu un seul Confédéré en arme. La valeur combative du XXIII^e corps est incertaine mais très vite elle va s'améliorer. Le 22 mai 1863, Burnside a terminé l'organisation de ses forces. La réunion des IX^e et XXIII^e corps est baptisée armée de l'Ohio. Un corps de cavalerie à deux divisions complète l'ensemble.¹⁷

L'objectif principal de Burnside est la libération du Tennessee oriental. Le 2 juin 1863, il quitte Cincinnati et se déplace à Lexington au Kentucky. Cependant, le lendemain, la campagne du Tennessee oriental est décommandée. Burnside doit transférer le IX^e corps vers l'armée du Tennessee d'Ulysses Grant qui assiège Vicksburg, bien loin à l'ouest, sur le fleuve Mississippi.

LE RAID DE SANDERS SUR KNOXVILLE

En attendant le retour du IX^e corps, Burnside envoie une partie de sa cavalerie explorer – et accessoirement ravager – la contrée aux alentours de Knoxville. William P. Sanders, le colonel du 5^e régiment de cavalerie du Kentucky, dirige le raid.

Le 14 juin 1863, Sanders quitte Mount Vernon au Kentucky avec quinze cents cavaliers.¹⁸ Le 19, ils incendent Lenoir's Station sur la ligne ferroviaire East Tennessee and Georgia, coupent la ligne télégraphique et démolissent la voie ferrée sur seize cents mètres.

Le 20, la colonne Sanders se risque à attaquer Knoxville. Elle est chaudement accueillie par une garnison faible mais résolue¹⁹ ; Sanders n'insiste pas. Dans la foulée, les Nordistes s'en vont détruire trois ponts importants : ceux de Strawberry Plains, de Slate Creek et de Mossy Creek. Finalement, la brigade de Sanders, pourchassée de partout, passe à travers les mailles du filet et arrive le 24 juin à Boston au Kentucky.

Les raiders de l'Union ont subi peu de pertes : deux tués, quatre blessés, treize disparus, deux canons et un certain nombre de chevaux morts d'épuisement. Côté confédéré le bilan est bien plus lourd : quatre cent soixante et un prisonniers, quelques morts et blessés, une dizaine de pièces d'artillerie, deux mille cinq cents armes légères détruites et plusieurs centaines de chevaux capturés.

Dans un bel optimisme, le général sudiste Simon Bolivar Buckner déclare que le chemin de fer sera remis en service dans les quatre jours. Il admet cependant que le grand pont de Strawberry Plains, long de cinq cents mètres, ne pourra être réparé avant deux semaines. Burnside estime qu'il faudra plutôt deux mois pour reconstruire l'ouvrage.

REACTION CONFEDEREE

Le 25 juillet 1863, le département confédéré du Tennessee oriental est dissous. Il est englobé dans le département du Tennessee. Le 6 août, son dernier commandant, le général Buckner, quitte Knoxville. Il n'y reviendra jamais, ni aucun autre général confédéré

¹⁷ Les soldats sont recrutés en Nouvelle-Angleterre, dans le Middle West, au Missouri, au Kentucky et au Tennessee.

¹⁸ Parmi eux ceux du 1^{er} régiment de cavalerie du Tennessee (Union), dont les hommes connaissent particulièrement bien la région.

¹⁹ 1 000 hommes de deux régiments de Floride, un de Virginie au repos et 200 civils armés.

d'ailleurs. Les troupes sudistes doivent se replier au sud de Chattanooga pour renforcer l'armée du Tennessee vacillante du général Braxton Bragg. Buckner maintient cependant une brigade dans le Cumberland Gap et une autre à l'ouest de Knoxville.

BURNSIDE A KNOXVILLE

Le 16 août 1863, Burnside et son armée de l'Ohio se mettent en marche depuis Lexington au Kentucky, avec le seul XXIII^e corps et la cavalerie. La route directe vers Knoxville passe par le Cumberland Gap. Burnside choisit de contourner le col fortifié par les Rebelles. Malgré le mauvais état des chemins, sans être inquiétés, ses hommes marchent jusqu'à quarante-huit kilomètres par jour. Une brigade de cavalerie nordiste occupe Knoxville dès le 2 septembre, sans plus d'opposition. Le lendemain, Burnside entre dans la ville, en grande pompe avec sa principale force, chaleureusement acclamé par la population locale en liesse.

CUMBERLAND GAP

Dans le Cumberland Gap, deux mille trois cents soldats confédérés inexpérimentés se retrouvent complètement isolés derrière les lignes de Burnside. Le 7 septembre, ils sont encerclés par trois brigades nordistes. Le 9 septembre, sans pouvoir tirer une seule cartouche, l'infortuné général John W. Frazer n'a d'autre choix que de se rendre.²⁰

IX^e CORPS

En août 1863, la victoire nordiste du 4 juillet 1863 à Vicksburg a libéré le IX^e corps²¹. Mi-septembre, les nordistes occupent une grande partie de l'est du Tennessee. Une brigade de cavalerie avance même jusqu'à la rivière Hiwassee, non loin de la frontière de la Géorgie confédérée. Le 20 septembre, les deux divisions du IX^e corps rejoignent Burnside.

CHICKAMAUGA – 19-20 SEPTEMBRE 1863

Derrière la rivière Chickamauga, dans le nord de la Géorgie, le général Braxton Bragg voit son armée du Tennessee renforcée de partout, notamment par les divisions des généraux John B. Sam Hood et Lafayette McLaws du 1^{er} corps de l'armée de Virginie du Nord de Robert E. Lee. Le général James Longstreet est mis à la tête du détachement.²²

Le 20 septembre 1863, les troupes de Longstreet participent au deuxième jour de la bataille de Chickamauga. Le succès est au rendez-vous et la situation stratégique locale tourne provisoirement en faveur de la Confédération. La victoire sudiste à Chickamauga enlève tout espoir de jonction des armées nordistes du Cumberland et de l'Ohio. Burnside se retrouve livré à lui-même.

²⁰ John W. Frazer avait été nommé brigadier général le 29 mai 1863. Prisonnier de guerre au Fort Warren à Boston dans le Massachusetts, il ne sera libéré que le 24 juillet 1865. Entre-temps, le 16 février 1864, le Congrès confédéré lui avait retiré son grade de général.

²¹ Il ne compte plus que 6 000 hommes épuisés sur les 8 000 du début. La plupart sont atteints de malaria. Ils ont tous le plus grand besoin de soins et de repos.

²² Les 10 000 soldats parcoururent 1 250 kilomètres en train à travers la Virginie, les Carolines et la Géorgie sur seize lignes différentes. Un véritable exploit, vu le délabrement du réseau ferroviaire de la Confédération.

LA SUCCESSION COMPLIQUEE DE JOHN B. HOOD

Le 20 septembre, à Chickamauga, *Sam* Hood a été amputé de la jambe droite. Il est provisoirement inapte au service. Le commandement de sa division est alors transféré à Evander M. Law, le général de brigade le plus ancien dans la division, sur place.

Après la bataille arrivent le général Micah Jenkins et sa brigade. Elle est rattachée à la division Hood. Jenkins a été promu avant Law. Ce dernier doit donc lui rendre le commandement de la division. Cependant, les hommes préfèrent Law. Jenkins est de longue date le favori de Longstreet. Le torchon brûle entre Jenkins et Law et entre Law et Longstreet. Ces mauvaises relations entraîneront des conséquences néfastes sur la campagne à suivre.²³

BLOUNTVILLE – 22 SEPTEMBRE 1863

Burnside pense devoir sécuriser son flanc gauche. Il veut nettoyer le nord-est du Tennessee, près de la frontière de la Virginie, de toute présence sudiste. Le 22 septembre 1863, les Confédérés sont battus à Blountville dans le Tennessee. Le même jour, l'armée nordiste du Cumberland vaincue est assiégée dans Chattanooga.

MAUVAISES RELATIONS ENTRE BRAGG ET LONGSTREET

Dès son arrivée dans le Tennessee, Longstreet se heurte à son supérieur Braxton Bragg. Le différend va durer pendant tout son séjour dans la région. Longstreet apprécie peu la personnalité de son supérieur. Il doute aussi de ses capacités militaires et les autres généraux sont du même avis. Tout le monde souhaite le départ et le remplacement de Bragg. Un pétition circule et l'ambiance est électrique. Le 12 octobre, alerté, le président Jefferson Davis arrive sur place. Il soutient son ami Bragg et le maintient dans sa position. Les généraux récalcitrants sont relevés ou réaffectés ailleurs. Bragg n'ose pas encore toucher à Longstreet, le légendaire soldat.

BLUE SPRINGS – 10 OCTOBRE 1863

La cavalerie confédérée du sud-ouest de la Virginie envisage de perturber les communications de Burnside avec le Kentucky. Mais dès le 10 octobre 1863, les Sudistes sont battus à Blue Springs près de Midway, dans le nord-est du Tennessee. Jusqu'au 13, le IX^e corps est poursuivi jusqu'à Abingdon en Virginie. Le 18, le colonel nordiste William P. Sanders est promu brigadier général.²⁴

PHILADELPHIA – 20 OCTOBRE 1863

Le général Samuel Jones, commandant du département confédéré de Virginie du sud-ouest, réclame de l'aide. Il ne dispose que de huit mille hommes. Ils ne font pas le poids contre les troupes de Burnside trois fois plus nombreuses. Le 17 octobre, Bragg lui cède la division du général Carter L. Stevenson et deux brigades de cavalerie supplémentaires.

²³ La polémique s'éteindra définitivement, le 12 février 1864. Charles Field est promu major-général et commande les vétérans de l'ancienne division de John Bell Hood. Exit Micah Jenkins. Le 6 mai 1864, il sera tué accidentellement dans la Wilderness en Virginie par des soldats sudistes, aux côtés de son mentor James Longstreet, blessé par la même salve.

²⁴ Il lui reste exactement 30 jours à vivre.

Voilà qui soulage d'autant les Nordistes assiégés à Chattanooga.

Le 20 octobre, la cavalerie confédérée bat une brigade de cavalerie de l'Union isolée à Philadelphia, au sud ouest de Knoxville. Burnside s'en effraie. Il abandonne Loudon et se replie derrière la rivière Tennessee. Il concentre les deux divisions du IX^e corps et une division du XXIII^e près de Lenoir's Station. La deuxième division du XXIII^e corps tient Knoxville. La division de cavalerie de William P. Sanders est près de Maryville. Une dernière division défend les cols des Cumberland Mountains au nord de Knoxville. Ce jour-là, le général Ambrose E. Burnside occupe le Tennessee oriental avec dix-huit mille cinq cents fantassins, sept mille cinq cents cavaliers, soit vingt-six mille hommes soutenus par une centaine de canons. Le 23, le général Ulysses S. Grant, commandant la nouvelle entité nordiste dénommée division militaire du Mississippi, arrive à Chattanooga. La situation va rapidement évoluer.

LE PLAN CONFEDERE

A la fin du mois d'octobre 1863, à Chattanooga, Braxton Bragg s'inquiète soudainement de la présence de Burnside sur ses arrières à Knoxville, sans compter une population hostile. Il est surtout soucieux de se débarrasser de James Longstreet, le très ennuyeux fauteur de troubles. Braxton Bragg envisage de l'envoyer guerroyer plus au nord contre Burnside. Le 31 octobre, le président Jefferson Davis approuve le projet. Longstreet s'oppose fermement – mais en vain – à ce plan inépte. Le résultat final sera que les Sudistes seront réduits à quarante mille hommes pour assiéger à Chattanooga l'armée du Cumberland entretemps renforcée à soixante mille soldats. Bragg tentera de compenser partiellement ce désavantage numérique en rappelant la division Stevenson à Chattanooga, alors que Longstreet comptait l'utiliser. Cependant, Bragg consent à « prêter » à Longstreet la moitié de sa cavalerie.

Longstreet devra agir rapidement puis revenir participer au siège de Chattanooga. Mais rien n'est prévu pour transformer l'ordre en réalité. L'infrastructure ferroviaire au bout du rouleau est incapable de déplacer rapidement et d'une seule fois le corps d'armée. Le général sudiste manque aussi cruellement de bêtes de somme.²⁵ L'idée d'un déploiement rapide s'estompe. Longstreet n'obtient que des mauvaises cartes de la région. De plus, il ne peut guère compter sur l'aide de la population profondément anti-confédérée.

LE DETACHEMENT LONGSTREET

Au départ, James Longstreet ne dispose que des fantassins amenés de Virginie en septembre. Ils sont toujours répartis dans la division de Lafayette McLaws et celle de son collègue Hood – gravement blessé – une grande unité maintenant commandée par le général Micah Jenkins. Parmi les cinq brigades de cette division, il faut remarquer celle du général Evander Law, évincé et plus dépité que jamais, et celle du général Jerome B. Robertson, la fameuse Texas Brigade.²⁶ Ce qui totalise dix mille fantassins et artilleurs. Les effectifs proviennent de Géorgie, de Caroline du Sud – Etat natif de Longstreet – de l'Alabama, du Texas et de l'Arkansas. Aucun Virginien ne fera partie de l'équipée.²⁷ Plus tard, elle sera rejoints par la cavalerie.

²⁵ Une partie de son artillerie sera même tractée par des bœufs

²⁶ Elle a été formée et commandée par John B. *Sam* Hood en 1861.

²⁷ La division de George Pickett a été étrillée le 3 juillet à Gettysburg. Deux brigades sont composées de Virginiens et restent au repos dans les alentours de Richmond. La brigade Jenkins, détachée de cette division, est composée de soldats de Caroline du Sud.

LONGSTREET AVANCE VERS KNOXVILLE

Burnside suggère de faire avancer cinq mille hommes vers le sud-ouest. Ils établiront le contact avec Longstreet et se retireront progressivement vers Knoxville. Les Confédérés ne pourront plus facilement retourner à Chattanooga et renforcer Bragg. Le plan semble bon et approuvé par Grant.

Pour Longstreet, le seul schéma raisonnable est de battre l'armée de l'Ohio avant qu'elle ne puisse se réfugier derrière les défenses de Knoxville. Dès le 4 novembre, ses fantassins quittent les lignes de siège de Chattanooga. Il est prévu que la troupe voyage en train jusqu'à Sweetwater, à mi-chemin de l'objectif Knoxville. Mais quand elle atteint la voie ferrée au sud-est de la ville, il n'y a pas de train. Une bonne partie des hommes doit entamer le périple à pied. Le chemin de fer est incapable de gérer simultanément le déplacement des deux divisions de Longstreet vers le nord et le retour de la division de Stevenson vers le sud.

Finalement, le convoi de la compagnie ferroviaire East Tennessee and Georgia arrive, mais le nombre de wagons est nettement insuffisant. De plus, ils sont tractés par des locomotives usées et poussives. Pour réduire le poids et franchir certaines côtes, hommes et chevaux doivent souvent descendre des plateformes. Les cheminots manquent de bois de chauffe et les locomotives s'arrêtent fréquemment. Les soldats doivent démonter des clôtures le long du chemin et trouver de l'eau pour continuer à alimenter les chaudières. Le transfert des troupes jusqu'à Sweetwater, soit cent kilomètres, devait durer trois jours. Il en prendra huit. Finalement, les Confédérés exténués arrivent sur place le 12 novembre.

Longstreet, déjà fort énervé, constate alors que les stocks prévus ont été ramenés à Chattanooga. Les approvisionnements promis ont disparu. L'homme de Caroline du Sud découvre aussi que les troupes de Stevenson ont vidé la campagne environnante de toute nourriture. Ses soldats, venus de Virginie en tenue d'été, ne seront pas équipés en vêtements d'hiver. De plus, ils devront en plus se débrouiller pour trouver à manger. Sur les arrières, les guérillas nordistes sont réactivées. Les lignes de communications sont coupées avec Bragg et le gros de l'armée à Chattanooga.

L'ATTAQUE DE WHEELER – 13-15 NOVEMBRE 1863

Le 12 novembre, le général Joseph *Fighting Joe* Wheeler arrive également à Sweetwater. Il amène avec lui deux divisions de cavalerie. Elles sont commandées par les généraux William T. Martin et Frank Armstrong et rassemblent cinq mille cavaliers. Ils sont originaires de Géorgie, de l'Alabama, du Tennessee, du Texas et de l'Arkansas. Le commandement de Longstreet est enfin au complet, totalisant dix mille fantassins, cinq mille cavaliers et trente-cinq canons. Avec ses quinze mille hommes, Longstreet devra affronter les vingt-six mille hommes de Burnside.

Le 13 novembre, les cinq mille cavaliers du Sud traversent la rivière Little Tennessee. Wheeler pense pouvoir piéger les quinze cents cavaliers de l'Union à Maryville. Mais les hommes de Sanders parviennent à s'esquiver de justesse. Trois jours plus tard, la cavalerie de Wheeler tente d'occuper les hauteurs surplombant Knoxville depuis la rive sud de la rivière Holston, mais elle est arrêtée par la cavalerie ennemie, une brigade d'infanterie et l'artillerie du fort Stanley. Le coup est raté. Wheeler opte pour la retraite et le retour vers le corps principal sur la rive nord de la rivière Tennessee. A ce moment-là, il est déjà trop tard pour couper la retraite de Burnside.

LES CONFEDERES TRAVERSENT LA RIVIERE TENNESSEE

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, le génie confédéré construit un pont flottant à Hough's Ferry sur la rivière Tennessee, à une courte distance à l'ouest de Loudon. Le 15, les troupes traversent le cours d'eau sur la construction branlante. Mais la manœuvre a été observée et Burnside sait exactement à quoi s'attendre.

LENOIR'S STATION

Les Nordistes reculent lentement vers Lenoir's Station. Ils y arrivent le 15 décembre à treize heures. Ils ont marché neuf heures pour parcourir dix kilomètres sous une pluie battante. Ils sont talonnés par des Sudistes accrocheurs.

Au matin du 15 novembre, Longstreet prépare une attaque avec la division Jenkins et une brigade de cavalerie. Mais les Nordistes décrochent. Burnside veut gagner du temps. Les troupes du génie doivent terminer les fortifications à Knoxville. Les Nordistes évacuent finalement Lenoir's Station pendant la nuit. Les routes sont transformées en torrents de boue par des pluies torrentielles. Le repli est tout sauf rapide. Une brigade nordiste est d'ailleurs dépassée par la progression ennemie. Elle restera isolée à Kingston pendant le reste de la campagne.

CAMPBELL'S STATION – 16 NOVEMBRE 1863

Des deux côtés, les soldats ont souffert d'une baisse soudaine de la température. Sur la rive nord du Tennessee, Burnside dispose de neuf mille fantassins, mais d'aucune cavalerie. Longstreet quant à lui, dirige douze mille hommes, dont une brigade de cavalerie. Le 16 novembre, suivant des itinéraires parallèles, et toujours à marches forcées, Longstreet et Burnside foncent vers Campbell's Station, un carrefour hautement stratégique. A midi, les troupes de Burnside atteignent l'intersection vitale ; ils sont les premiers. La colonne principale et le train pourront continuer vers Knoxville en toute sécurité. Quinze minutes après, les Confédérés arrivent à leur tour mais il est déjà trop tard !

Rapidement, Longstreet développe un plan pour écraser l'ennemi sur place. Il ne souhaite pas perdre de temps avec des opérations de siège. La division McLaws et la brigade de cavalerie frappent le centre et la droite de l'ennemi, espérant le contourner. Les Nordistes tiennent bon, se replient et la manœuvre échoue. A quinze heures, la division Jenkins utilise trois de ses brigades dans une attaque contre le flanc gauche de l'Union, à travers une zone boisée. La brigade de Law se perd et attaque trop à gauche. C'est encore un échec.

Les Nordistes se sont repliés successivement sur cinq positions. Longstreet semble ne pas avoir donné d'ordres très clairs. McLaws et Jenkins ont chacun cru que l'autre était censé donner l'assaut principal. Pendant trois heures, aucune attaque majeure n'est lancée. L'affaire se transforme en un stérile et interminable duel d'artillerie.²⁸

A dix-huit heures, il fait déjà très sombre et on n'y voit plus guère. Une fois encore, Burnside ordonne la retraite, qui se fait en bon ordre. Après une marche de nuit épuisante, le 17 novembre à quatre heures du matin, l'infanterie nordiste affamée atteint Knoxville.

La grande opportunité de Campbell's Station a été gâchée. La cavalerie de Wheeler n'a pas pu être utilisée. Longstreet avale difficilement la pilule. La cavalerie nordiste

²⁸ Une batterie nordiste tire à elle seule 429 coups de canons.

freine encore l'avance des Confédérés jusqu'au soir du 17 novembre.

Les Confédérés perdent cinq cent septante hommes contre seulement trois cent vingt en face. Burnside a bien géré la situation qui, au départ s'avérait périlleuse. Non seulement, il a sauvé Knoxville de la capture, mais il a éloigné les forces de Longstreet de celles de Bragg. Cette situation a profité à la stratégie globale nordiste. Dès lors, Longstreet se voit contraint d'aller assiéger les forces de l'Union à Knoxville, ce qu'il voulait éviter à tout prix.

L'ACTION RETARDATRICE DE SANDERS – 18 NOVEMBRE 1863

Sur la rive nord de la rivière Tennessee, la division de cavalerie nordiste du général Sanders va s'opposer seule aux Confédérés. Elle s'aligne à l'ouest de Knoxville. Le 17 novembre, Sanders place ses hommes au sommet d'une colline derrière une ravine. La rivière Tennessee protège son flanc gauche. De plus, les cavaliers sont bien abrités derrière une barricade de clôtures en bois ; la position défensive est très bonne. Sanders dispose, entre autres, du 8th Michigan Cavalry armé de carabines à répétition Spencer à sept coups.²⁹ Le lendemain, une brigade de Caroline du Sud vient l'attaquer sans succès.

Trois tireurs d'élite confédérés prennent position dans la Bleak House.³⁰ Ils ouvrent le feu sur les cavaliers du Nord. Un canon rayé Parrott de 20 livres tire à une distance de deux mille trois cents mètres, limite extrême de sa portée. L'obus de dix kilos éclate exactement dans la pièce où se trouvaient ces hommes et sont tous les trois tués sur le coup. A quinze heures, après avoir mené une belle résistance, les cavaliers nordistes se retirent définitivement. Les Confédérés déplorent cent quarante pertes, l'Union trois cents. Parmi eux, l'efficace William P. Sanders, général fraîchement promu mortellement blessé l'après-midi même. Il décédera le 19 novembre à onze heures.

DEFENSES DE KNOXVILLE

Ainsi, le 19 novembre, James Longstreet est enfin aux portes de Knoxville. Ses quatorze mille hommes épuisés et affamés viennent assiéger les douze mille soldats de Burnside, relativement dans le même état.³¹ Cependant, Longstreet manque d'outils et d'artillerie lourde. Malencontreusement, il ne dispose que des trente-cinq canons de son artillerie de campagne.

Burnside avait anticipé le fait que les Confédérés tenteraient bientôt de reprendre la ville. En 1863, la ville de Knoxville est entièrement située sur la rive nord de la rivière Holston. Elle est reliée à la rive sud par un pont classique, doublé par un ponton. Dès le mois de septembre 1863, le capitaine Orlando M. Poe, commandant le génie de l'armée de l'Ohio, entreprend de renforcer les défenses existantes de la ville. Dans un premier temps, il complète et améliore les fortifications érigées par les Confédérés en 1862. Les défenses sont disposées sur une crête de trente mètres surplombant le terrain environnant.

Le capitaine Poe aménage pas moins de dix forts et huit batteries. Un seul ouvrage a été érigé au sud de la rivière : Fort Stanley. Etrangement, il ne sera jamais inquiété par les hommes de Longstreet. Au nord-ouest se dresse Fort Sanders. Les troupes du génie ont

²⁹ Les soldats confédérés en disaient : *Les Yankees chargent leur arme le dimanche et tirent toute la semaine !*

³⁰ La Bleak House a été construite en 1858. Du 17 novembre au 4 décembre 1863, elle a servi de quartier général pour les généraux James Longstreet et Lafayette McLaws. Deux boulets de canon nordistes sont toujours fichés dans l'un de ses murs.

³¹ Selon les règles de l'art militaire en matière de siège, Longstreet devait disposer de trois fois plus de troupes que les assiégés, soit 36 000 hommes. On est largement loin du compte : il lui en manque 22 000 !

étés aidées par des volontaires enthousiastes et des esclaves noirs « libérés » pour la circonstance. Des unités disparates des IX^e et XXIII^e corps occupent les ouvrages.

DEBUT DU SIEGE

Le siège de Knoxville débute le 19 novembre 1863. Techniquement, l'opération n'est pas un véritable siège. En effet, les Confédérés manquent tragiquement d'effectifs pour encercler complètement la ville. Ils ne peuvent investir que le côté ouest.

Longstreet entame les opérations en utilisant une des plus anciennes tactiques contre des assiégés : la famine. Toutefois, cela ne fonctionnera pas. De mauvaises cartes ne renseignent pas les cours d'eau aux bons endroits et les renseignements apportés par la cavalerie de Wheeler ne sont guère plus fiables. La rivière French Broad se jette dans la Holston en amont de Knoxville. Hors de contrôle des Confédérés, elle reste ouverte aux assiégés. Les partisans unionistes l'utilisent pour ravitailler les troupes de Burnside. Lorsque le IX^e corps est arrivé du Kentucky, il a amené avec lui deux mille huit cents porcs et six cents bovins. Pendant le siège, les fermiers pro-unionistes à l'est de Knoxville fournissent à la garnison dix mille boisseaux³² de maïs et six mille de blé. En outre, ils livrent encore mille cinq cents porcs, mille bovins et diverses autres denrées alimentaires.

CHEROKEE HEIGHTS

Dès le début du siège, les Confédérés tentent de trouver un point faible dans les défenses de Knoxville. Fort Sanders, bâti au nord-ouest, semble, pour d'obscures raisons, être le meilleur endroit. Le 20 novembre, Longstreet fait occuper Cherokee Heights, une hauteur sur la rive sud de la rivière Holston. Quatre ou cinq pièces d'artillerie sont immédiatement mises en batterie. Cela permettra de bombarder Fort Sanders depuis le sud. Cependant, la cible est à deux mille cent mètres, pratiquement hors de portée. La trentaine de canons disponibles sont disposés de façon à prendre le fort sous des tirs croisés. Dans la nuit du 23 novembre, Jenkins a avancé ses tirailleurs jusqu'au chemin de fer au nord de Knoxville. Le 24, tout semble prêt.

KINGSTON – 24 NOVEMBRE 1863

Longstreet craint que les troupes nordistes isolées à Kingston n'interfèrent avec sa ligne de communications vers Chattanooga. Il envoie ses deux divisions de cavalerie pour les en déloger. Le 24 novembre, les deux grandes unités montées arrivent près de Kingston. Elles trouvent une brigade d'infanterie ennemie déterminée défendant une solide position. Les cavaliers confédérés n'insistent guère et se replient sur le gros de leurs forces.

Le 25, le cavalier Wheeler est rappelé à l'armée du Tennessee. Ses deux divisions restent cependant avec Longstreet. A l'avenir, elle seront sous le commandement de William T. Martin. Ce même jour, les Nordistes d'Ulysses Grant et de George Thomas balayent l'armée du Tennessee de Braxton Bragg. Le siège de Chattanooga est définitivement levé. Mais James Longstreet n'en sait encore rien.

³² Un boisseau est égal à 36 litres.

FORT SANDERS

Fort Loudon a été construit par les Confédérés au nord-ouest de Knoxville en 1862. Le 24 novembre 1863, il est rebaptisé Fort Sanders en l'honneur du général William Sanders, mortellement blessé lors du combat devant Knoxville, six jours plus tôt.

Fort Sanders s'élève à vingt et un mètres au-dessus du plateau. Il forme un quadrilatère de cent quatorze mètres sur quatre-vingt sept, avec un bastion aux deux coins dirigés vers l'ouest. L'arrière n'est pas fermé. Le fossé mesure quatre mètres de large sur deux mètres et demi de profondeur avec des côtés verticaux. Le mur a une pente de septante pour cent et s'élève quatre mètres et demi au-dessus du fossé. Le fort est armé d'une douzaine de canons et la garnison compte quatre cent quarante hommes.

CHEZ LES CONFEDERES

Longstreet avait déjà planifié une attaque pour le 20 novembre, mais s'était ravisé. Il apprend que Bragg a finalement accepté de lui envoyer des renforts et préfère donc attendre leur arrivée. Le 26 novembre, la petite division du général Bushrod R. Johnson, qui ne compte que trois mille six cent cinquante hommes³³, arrive effectivement sur place, mais sans artillerie. Ces maigres troupes sont accompagnées par le général Danville Leadbetter³⁴. Le 27 novembre, le général William *Grumble* Jones amène encore deux brigades de cavalerie en provenance du sud-ouest de la Virginie. Elles sont immédiatement redirigées au nord pour observer les unionistes à Cumberland Gap.

Plus tard dans la journée, à l'aide de ses jumelles, Longstreet aperçoit, un soldat nordiste traverser le fossé de Fort Sanders, dont la profondeur semble lui arriver à la taille. Mais il n'aurait pas pu voir que l'homme marchait sur une planche. A tort, il croit donc l'obstacle peu profond, donc négligeable. Le 28 novembre, le général change encore le plan ; une attaque surprise par l'infanterie à l'aube sera le meilleur moyen.

L'ASSAUT – 29 NOVEMBRE 1863

Dans la nuit froide et pluvieuse du 28 au 29 novembre, les fantassins confédérés se dissimulent dans une ravine à moins de cent vingt mètres du fort. Des tireurs d'élite sont postés pour canarder l'intérieur de l'ouvrage. Ils sont littéralement frigorifiés. Malheureusement, le mouvement a été décelé et, à vingt-trois heures on sonne l'alarme au fort. Mais tout reste calme...

Le 29 novembre 1863, à six heures vingt, l'assaut est lancé par trois mille fantassins de la division de Lafayette McLaws. L'attaque se fait à la baïonnette. Les fusils ne sont pas chargés ! Pour assurer l'effet de surprise – qui n'existe plus – il n'y a pas de préparation d'artillerie.³⁵

Les assaillants sont confrontés à de nombreux obstacles. Les Sudistes atteignent malgré tout l'ouvrage et viennent s'entasser dans le fossé.³⁶ Des tirs de face et de flanc

³³ En 1863, la crise des effectifs se fait déjà rudement sentir chez les Confédérés. Quatre régiments du Tennessee ont déjà été réunis en deux unités. Malgré cela, ces régiments ne comptent guère plus de 430 hommes, soit moins de la moitié de l'effectif théorique.

³⁴ Officier supérieur du génie, il a dirigé la construction des fortifications de la ville pendant l'occupation confédérée en 1862.

³⁵ Certaines sources relatent cependant que les canons auraient tiré pendant 20 minutes.

³⁶ Parmi ceux-ci, 3 200 mètres de fils télégraphiques tendus à hauteur des genoux. A l'insu d'un ennemi peu vigilant, ils ont été entrelacés parmi les souches d'arbres devant le fort dans la nuit du 23 au 24 novembre.

déciment les hommes pris au piège. Les canons tirent à triples charges de mitraille. Entretemps, les défenseurs jettent de l'eau par les embrasures. Une plaque de glace se forme immédiatement sur le mur, le rendant dangereusement glissant et donc infranchissable. De plus, les Nordistes balancent sur les assaillants, agglutinés dans le fossé, des obus amorcés en guise de grenades à main. Ce sera un véritable massacre. Alors que l'escalade est quasi impossible, Longstreet n'a pas jugé nécessaire de fournir des échelles. Cependant, pendant un bref moment, trois drapeaux sudistes flottent sur le parapet. Les porte-drapeaux sont abattus et les emblèmes capturés. Les rares fantassins sudistes qui sont entrés dans le fort sont blessés, tués ou capturés.

L'attaque est repoussée avec pertes et fracas et les rescapés décrochent péniblement. L'affaire a duré vingt minutes. Sur les 3 000 hommes engagés, les Confédérées subissent 813 pertes : 129 tués, 458 blessés et 226 disparus. Les pertes nordistes sont plus que négligeables : 13 au total dans le fort, soit 8 tués et 5 blessés, auxquels s'ajoutent peut-être une trentaine d'hommes à l'extérieur.

Un heure après cet échec sanglant contre Fort Sanders, Longstreet reçoit un télégramme du président Jefferson Davis. Il apprend que, le 25 novembre, son supérieur Bragg a connu la défaite à Chattanooga. Cela signifie que la ligne de communication avec son armée est coupée. Il est alors question que le 1^{er} corps rejoigne l'armée du Tennessee à Dalton, dans le nord de la Géorgie. Ensuite, deux messages de Bragg arrivent. Ils vont dans le même sens, avec cependant une importante variante : Longstreet peut retourner en Virginie, s'il ne peut rejoindre Dalton.

Longstreet réunit un conseil de guerre. Il est décidé de ne pas rejoindre l'armée de Bragg. Se déplacer vers Dalton à travers les montagnes s'avère trop périlleux pour le charroi. De plus, la région grouille de partisans unionistes. Ses troupes resteront sous Knoxville tant que les renforts nordistes ne seront pas en vue. Elles serviront d'appât pour Sherman, ce qui soulagera d'autant les forces de Bragg en pleine débâcle. Ensuite, Longstreet se déplacera vers Bristol en Virginie pour y prendre ses quartiers d'hiver.

Le 29 novembre, le général William T. Sherman quitte Chattanooga à la tête des IV^e, XXI^e et XXV^e corps et une brigade de cavalerie, soit trente mille hommes. Tous se dirigent vers le nord et Knoxville.

Le 1^{er} décembre, Longstreet apprend que trois colonnes ennemis convergent vers lui, en ce compris les six mille hommes du général Orlando B. Willcox. Ces derniers ont quitté Cumberland Gap et font mouvement vers le sud-est, également vers Knoxville. Le 2 décembre, à Walker's Ford, ils mettent en échec la cavalerie de William T. Martin.

LE SIEGE EST LEVE – 4 DECEMBRE 1863

Le 3 décembre, les convois confédérés commencent à s'éloigner de la ville en direction du nord-est. Le soir du 4 décembre, les quinze mille hommes de Longstreet commencent à abandonner leurs lignes d'investissement. Ils marchent de nuit dans la même direction sous une pluie battante. Le siège de Knoxville est terminé. La ville restera aux mains de l'Union pour le reste de la guerre. Le siège a coûté aux Nordistes six cent nonante-trois victimes. Les Confédérés ont subi douze cent nonante-six pertes.

Cependant, la campagne n'est pas encore tout à fait arrivée à son terme. Le 5 décembre, Burnside ordonne d'engager la poursuite. La cavalerie du général James M. Shackelford se met en branle. Néanmoins elle garde une prudente distance avec l'ennemi redouté.

Le 6 décembre, William T. Sherman atteint Knoxville. La menace semble avoir disparu. Il décide alors de retourner avec le gros de ses troupes à Chattanooga. Seul le IV^e

corps du général Gordon Granger restera à Knoxville.

Le lendemain, l'armée de l'Ohio sort de ses retranchements. Le général John G. Parke en assure le commandement. Epuisés par les marches forcées depuis Chattanooga, les hommes de Granger ne participent pas à l'action et resteront au repos en garnison à Knoxville. Le 9 décembre, les troupes de Longstreet sont à Rogersville, cent cinq kilomètres au nord-est de Knoxville. Elles vont s'y reposer jusqu'au 13 décembre. Les Rebelles manquent cruellement de ravitaillement. Ils pillent allègrement les fermiers locaux. Sans scrupules, dans leur esprit, la majorité des gens du Tennessee oriental sont passés à l'ennemi !³⁷

Ce même jour, les cavaliers de Shackelford arrivent à Bean's Station. Burnside est au sommet de sa gloire. Cependant, surprenant tout le monde, il demande à être relevé de son commandement pour raison de santé. Le 11 décembre, le général John G. Foster remplace Burnside à la tête du département et de l'armée de l'Ohio.

BEAN'S STATION – 14-15 DECEMBRE 1863

Le 12 décembre, Longstreet apprend que l'armée de Sherman a repris la route de Chattanooga et que l'armée de l'Ohio ne le suit plus. Il décide alors de rester au Tennessee oriental. Il projette de détruire ou de capturer à Bean's Station³⁸ – un carrefour stratégiquement intéressant – la cavalerie nordiste, dangereusement avancée loin de l'infanterie. Sur papier, le plan est excellent. Le général confédéré va dès lors passer à la contre-offensive.

Le 13, il dirige ses troupes vers l'endroit. Elles vont marcher quarante kilomètres sous une pluie battante. Les routes sont, une fois encore, devenues des coulées de boue. Cette fois, Longstreet dispose d'une nette supériorité numérique. Sa colonne compte quelques douze mille hommes, mais seuls quatre mille deux cents d'entre eux participeront sérieusement à l'action. James Shackelford ne commande pas plus de cinq mille cavaliers qui combattront à pied, comme de simples fantassins.

Avec une brigade de cavalerie en avant-garde, la division de Bushrod Johnson est en tête. Le 14 décembre à quatorze heures, donc bien trop tard dans la journée, surtout en hiver, les hommes de Johnson lancent en premier une attaque de front sur Bean's Station. Suivent, dans l'ordre, les divisions de McLaws et de Jenkins. A seize heures, la division McLaws attaque le flanc gauche ennemi. Plus tard dans l'après-midi, Jenkins se déploie encore plus à droite pour déborder ce même flanc gauche. Le soir tombe ; c'est trop tard. Jenkins ne peut plus rien faire. L'attaque sur le flanc gauche nordiste a complètement échoué. Au centre de la position fédérale, quelques cent cinquante cavaliers résistent comme des forcenés à l'intérieur du solide hôtel construit en briques, transformé en forteresse. Un intense duel d'artillerie va continuer le restant de l'après-midi.³⁹ Finalement, les cavaliers nordistes profitent de l'obscurité pour décrocher. Les Confédérés entrent enfin dans le bâtiment dévasté et récupèrent quelques selles et autres équipements abandonnés sur place, mais c'est là une bien maigre consolation.

³⁷ Ce qui n'est pas totalement exact. En réalité, ils sont Unionistes depuis toujours. Ils n'ont jamais reconnu le gouvernement de la Confédération.

³⁸ Contrairement à ce que son nom indique, Bean's Station n'est pas une gare de l'*East Tennessee and Virginia Railroad*, c'est juste un agréable relais. En 1825, un hôtel y a été construit. C'est la Old Bean's Station Inn ou Tavern, entourée d'une vingtaine de maisons. Nancy Hanks-Lincoln, la mère du président Lincoln, y aurait travaillé comme servante.

³⁹ Une batterie sudiste est réputée avoir tiré 375 coups de canon.

William Martin et sa division de cavalerie doivent progresser par le sud vers les arrières de l'ennemi et lui couper la retraite. Pour cela, il faut traverser la rivière Holston. A la suite des pluies diluviennes, le niveau des cours d'eau est dramatiquement haut. Les cavaliers sudistes se retrouvent bloqués au gué May's Ford par la résistance inattendue d'une seule brigade de cavalerie ennemie. Cette tenace unité résiste jusqu'à vingt-trois heures. Il fait nuit noire en conséquence de quoi Martin ne prend pas le risque de faire traverser le gué de nuit. De son côté, William E. *Grumble* Jones doit placer sa brigade de cavalerie sur Clinch Mountain et empêcher les troupes de l'Union d'échapper vers le nord. Jones capture bien vingt-cinq chariots transportant du sucre et du café pour les hommes du IX^e corps. Et c'est tout ! Finalement, Jones n'a pas complété sa manœuvre d'enveloppement.

Le nordiste John Parke donne l'ordre à son infanterie de marcher vers Bean's Station. Le 15 décembre, à deux heures trente, le XXIII^e corps fait jonction avec les cavaliers de Shackelford battant en retraite. Parke fait également avancer le IX^e corps et donne l'ordre au IV^e corps de Granger, toujours au repos à Knoxville, de rejoindre également le front.

Au matin de ce 15 décembre, Longstreet poursuit les nordistes vers l'ouest. Il espère les pousser dans les bras des cavaliers de Martin. Cette fois, la météo est plus clémente : il fait doux et sec. A neuf heures, la division Jenkins, maintenant en tête, approche des nouvelles positions défensives de l'ennemi. Elle attaque de front et sur les flancs mais partout elle est bloquée. La brigade Law s'est révélée particulièrement lente.

Au même moment, les cavaliers de Martin atteignent enfin la rive nord de la rivière Holston. En fin d'après-midi, ils marchent finalement vers le flanc droit nordiste. Martin rejoint Jenkins pour une nouvelle attaque de la position adverse. C'est évidemment beaucoup trop tard. Les troupes de l'Union se sont déjà repliées. Jenkins refuse d'aller plus avant sans renfort.

Mais où est McLaws et surtout sa division ? Il est resté à Bean's Station, prétextant que ses hommes affamés devaient manger. Longstreet n'en croit pas ses oreilles !⁴⁰ On n'en restera pas là. Entre-temps, Longstreet réalise que les Nordistes se sont nettement renforcés. De plus, ils sont trop solidement retranchés. Il doit renoncer à poursuivre l'attaque. Le soir, il ordonne le repli vers l'est. Il fait à nouveau un froid intense.

La bataille de Bean's Station s'achève. Si c'est une victoire tactique pour Longstreet, elle sera sans lendemain. Mais c'est surtout une victoire à la Pyrrhus. Les pertes des vainqueurs sont supérieures à celle des vaincus. En effet, les Confédérés ont perdu neuf cents hommes dans l'affaire, les Nordistes seulement sept cents. Le général sudiste n'est pas parvenu à piéger la cavalerie nordiste. Les Fédéraux se sont surtout battus avec une détermination inhabituelle. Les subordonnés ont fait cruellement défaut, sauf le Tennessee Bushrod Johnson. L'affaire à Bean's Station fut la dernière bataille de la campagne de Knoxville.

QUARTIERS D'HIVER

Le 16 décembre, les forces de l'Union sont toutes réunies. Le 17, Longstreet retire à McLaws le commandement de sa division. Le 18, les troupes de Sherman sont de retour à Chattanooga.

⁴⁰ Longstreet avait ordonné dès le 12 décembre que les hommes préparent des rations pour trois jours !

La stratégie globale de Longstreet a échoué. Il se replie vers le nord-est en direction de la Virginie. La pénible et lente retraite dure encore deux semaines. Elle est ponctuée de nombreuses escarmouches avec l'armée nordiste et les partisans.

Longstreet prend ses quartiers d'hiver à Greenville au Tennessee, à cinquante kilomètres au sud de la frontière avec la Virginie. Ses vétérans faméliques vont y souffrir d'un hiver rigoureux. Les provisions sont très insuffisantes. Plus de la moitié des hommes sont sans chaussures. La troupe est incapable de retourner en Virginie avant le printemps.

Le 30 décembre 1863, James Longstreet remet sa démission, mais elle est rejetée. A contrario, le 4 janvier 1864, il est désigné nouveau commandant du très symbolique département du Tennessee oriental, territoire confédéré qu'il vient justement d'abandonner aux mains de l'ennemi. En mars, quelques vivres et équipements arrivent de Virginie. C'est mieux que rien, mais c'est encore nettement insuffisant.

Le général Ulysses S. Grant décide de ne pas expulser Longstreet du Tennessee oriental. Il juge plus intéressant de le garder sur place. Les Confédérés n'y seront plus une menace pour personne. Ils sont constamment harcelés par les guérillas ennemis et meurent lentement de faim.

COUR MARTIALE

Isolé à Greenville dans les neiges du Tennessee oriental, James Longstreet est ulcéré. Dans son esprit, l'insubordination, le manque de compétence et d'esprit combatif de ses principaux subordonnés ont dépassé toutes limites. Si la campagne a finalement mal tourné, la faute leur en incombe, certainement pas la sienne. Pour certains, il n'a probablement pas tout à fait tort. Le manque de bonnes cartes n'explique pas tout. Mais il semble oublier que ses ordres n'ont pas toujours été d'une clarté à toute épreuve. La stratégie à adopter n'a pas toujours été bien comprise et encore moins bien exécutée. Seul Bushrod Johnson, qui n'est pas issu du 1^{er} corps de l'armée de Virginie du Nord, semble avoir réalisé correctement ce que l'on attendait de lui.

Le 30 décembre 1863, Longstreet réclame la tenue d'une cour martiale. Le 12 février 1864, à Morristown au Tennessee, Lafayette McLaws⁴¹, Jérôme B. Robertson et Evander M. Law y comparaissent. Ils sont finalement acquittés, principalement pour vices de forme. Longstreet n'aurait pas suivi la procédure, ni les usages. Cependant, les jours de leur service dans l'armée de la Virginie du Nord sont comptés.⁴²

RETOUR EN VIRGINIE

Effectivement, Longstreet et ses troupes n'ont pas pu être utilisés pendant le premier trimestre de 1864. C'est exactement ce que Grant souhaitait.

Le 23 mars 1864, le IX^e corps est rassemblé à Annapolis au Maryland. Il participera à l'ultime campagne en Virginie.

A la même époque, les IV^e et XXIII^e corps rejoignent l'armée du Cumberland pour la campagne d'Atlanta. Le 11 avril, les rescapés du corps de Longstreet sont rappelés en Virginie.⁴³

⁴¹ Leur ancienne camaraderie à West Point (promotion 1842) ne semble pas avoir assoupli la position de Longstreet.

⁴² McLaws est muté à Savannah en Géorgie. Law finit la guerre en Caroline du Sud dans la cavalerie de Wade Hampton. Robertson est le plus lourdement sanctionné. Il perd le commandement de la Texas Brigade et est muté au ... Texas ! Il sera relégué au commandement obscur des forces territoriales de l'Etat.

⁴³ Ainsi que la division du Tennessee de Bushrod R. Johnson.

A KNOXVILLE

En avril 1864, la convention unioniste se réunit à nouveau à Knoxville. On planifie entre autres la reconstruction de la ville partiellement sinistrée. Les rares sympathisants confédérés sont expulsés et leurs biens saisis. De nombreux actes de violence se produiront à Knoxville après la guerre, le premier surviendra le 4 septembre 1865.⁴⁴

CONCLUSION

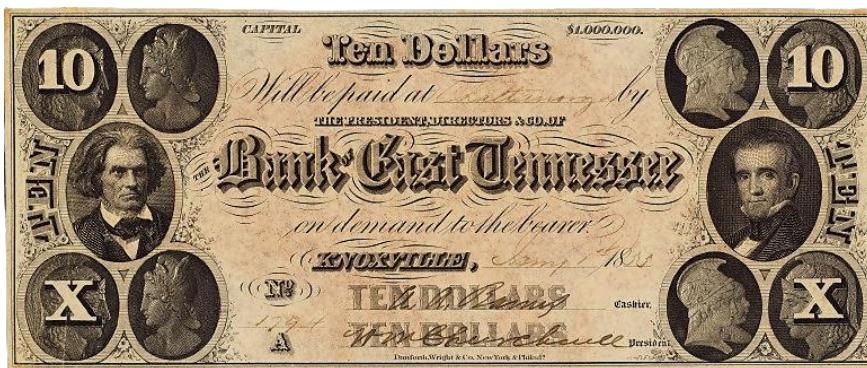
Ambrose Burnside a très bien géré sa campagne. Cela a rétabli sa réputation militaire mise à mal en décembre 1862 et en janvier 1863 en Virginie. Sa résistance efficace à Knoxville n'a pas été tout à fait pour rien dans la victoire de Grant à Chattanooga. De plus, l'est du Tennessee passe définitivement sous le contrôle de l'Union pour le restant de la guerre.

La campagne de Knoxville de 1863 est un lourd échec pour les Confédérés. Bragg a sciemment lancé Longstreet dans une campagne hasardeuse. Les mauvaises relations de ce dernier avec ses subordonnés n'ont évidemment rien arrangé. Les opérations se sont déroulées exactement comme Burnside et Grant le souhaitaient. James Longstreet n'a fait que subir les événements et n'a jamais sérieusement contrarié aucun des plans de l'ennemi. Il est arrivé chaque fois trop tard et avec trop peu de monde.⁴⁵

Le seul point quelque peu positif de la campagne pour les Sudistes a été finalement leur retraite vers le nord-est. Les forces de Burnside ne pourront se joindre à la poursuite de l'armée du Tennessee de Braxton Bragg en pleine liquéfaction.⁴⁶

BIBLIOGRAPHIE

- Boatner III M.M.: *The Civil War Dictionary*, David McKay Company Inc., New York, 1987.
- Freeman D.S.: *Lee's Lieutenants*, Volume 3, Touchstone Books, 2001.
- Hess E.J.: *The Knoxville Campaign*, University Tennessee Press, 2013.
- Johnson R.U.: *Battles and Leaders of the Civil War*, volume III, New York, 1884-1887.
- Korn J.: *The Fight for Chattanooga*, Times Life Books, Alexandria, 1985.
- Long E.B.: *The Civil War Day by Day*, Da Capo Press, New York, 1971.
- Longstreet J.: *From Manassas to Appomattox*, Lippincott, 1912.
- Wikipedia : *Knoxville Campaign*.



Billet de 10 \$ émis par la Bank East Tennessee de Knoxville, daté de 1855 (Internet)

⁴⁴ Le vétéran confédéré Abner Baker fraîchement démobilisé tue un ancien soldat de l'Union qui avait assassiné son père durant la guerre. Baker sera lynché le 4 septembre 1865 à Knoxville. Il était âgé de 22 ans.

⁴⁵ Contrairement au général Nathan B. Forrest, dont le principe tactique était d'arriver le premier avec le plus de monde.

⁴⁶ Intervention somme toute peu nécessaire. L'armée du Cumberland – avec Grant, Thomas et Sherman – suffira largement à la tâche.